

Genre d'arbrisseaux, de la famille des diosmées, tribu des cuspariées, dont l'espèce type croît au Brésil.

ÉRYTHROGÈME adj. (é-ri-tro-ké-me) — du gr. *erythros*, rouge; *gnémé*, jambe. Zool. Qui a les pieds rouges.

ÉRYTHROÏTE adj. (é-ri-tro-ké-te) — du gr. *erythros*, rouge; *kriés*, kienas, peigne. Entom. Qui a des antennes peignées de couleur rouge.

ÉRYTHRODACTYLE adj. (é-ri-tro-da-ké-ti-le) — du gr. *erythros*, rouge; *daktulos*, doigt. Zool. Qui a les doigts rouges.

ÉRYTHRODANE s. m. (é-ri-tro-da-ne) — du gr. *erythros*, rouge; *danos*, don. Bot. Syn. de NÉRTEA. 1 Ancien nom de la garance.

— Chim. Principe colorant de la garance.

ÉRYTHROGASTRE adj. (é-ri-tro-ga-stre) — du gr. *erythros*, rouge; *gastér*, ventre. Zool. Qui a le ventre rouge.

ÉRYTHROGÈNE s. m. (é-ri-tro-jé-ne) — du gr. *erythros*, rouge; *genadé* (engendrer). Chim. Principe colorant rouge de certaines fleurs.

ÉRYTHROGONYS s. m. (é-ri-tro-go-niss) — du gr. *erythros*, rouge; *gonis*, genou. Ornith. Syn. de ELUVIER.

ÉRYTHROGRAMME adj. (é-ri-tro-gra-me) — du gr. *erythros*, rouge; *grammè*, trait. Zool. Qui est marqué de traits rouges.

ÉRYTHROÏDE adj. (é-ri-tro-i-de) — du gr. *erythros*, rouge; *eidos*, aspect. Qui est d'une couleur tirant sur le rouge.

— Anat. *Tunique érythroïde*, tunique qui enveloppe le testicule et le scrotum, et qui est de couleur rougeâtre; *Les tuniques érythroïdes* sont formées par la partie terminale des vaisseaux du crémastère, qui n'arrivent pas jusqu'à la partie inférieure du testicule, et qui sont très-épais. Tous ces vaisseaux s'attachent sur la tunique fibreuse et, par l'intermédiaire de celle-ci, à la tunique vaginale dont on ne saurait les séparer.

— s. m. pl. Ichtyol. Petite tribu de clupeoïdes, comprenant quatre genres, caractérisée par la présence de plusieurs osseux au pylon, une vessie natale double, un grand osseux-opercule, des dents aux mâchoires et au palais.

ÉRYTHROLAMPE s. m. (é-ri-tro-lam-pre) — du gr. *erythros*, rouge; *lampos*, brillant. Érgét. Genre de reptiles ophidiens, formé aux dépens des couleuvres, et comprenant trois espèces, qui habitent l'Amérique.

ÉRYTHROLANIE s. m. (é-ri-tro-la-ni) — du gr. *erythros*, rouge, et du lat. *lanis*, pie-greco. Ornith. Genre d'oiseaux, formé aux dépens des langrayers ou ocyptères.

ÉRYTHROLEINE s. f. (é-ri-tro-lé-i-ne) — du gr. *erythros*, rouge, et de *oléine*. Chim. Liquide huileux extrait par Kane de l'orseille et du tournesol, et qui a pour formule

ÉRYTHROLENE s. f. (é-ri-tro-lé-ne) — du gr. *erythros*, rouge; *lanis*, tunique. Bot. Genre de plantes, de la famille des composées, tribu des carduacées, formé aux dépens des chardons, et comprenant une seule espèce qui croît au Mexique.

ÉRYTHROLEUCQUE adj. (é-ri-tro-lo-ue-ke) — du gr. *erythros*, rouge; *leukos*, blanc. Hist. nat. Qui est rouge et blanc.

ÉRYTHROLIMINE s. f. (é-ri-tro-li-mi-ne) — du gr. *erythros*, rouge; *limas*, limon. Matière colorante rouge extraite par Kane du tournesol, et qui a pour formule

ÉRYTHROLOPHE adj. (é-ri-tro-lo-pe) — du gr. *erythros*, rouge; *lophos*, algrette. Hist. nat. Qui porte une algrette ou une huppe rouge.

ÉRYTHROMÈLE adj. (é-ri-tro-mè-le) — du gr. *erythros*, rouge; *melas*, noir. Hist. nat. Qui est rouge et noir.

ÉRYTHRON s. m. (é-ri-tro-ne) — du gr. *erythros*, rouge. Bot. Genre de plantes bulbeuses, de la famille des lilacées, qui habite le nord de l'Amérique et le midi de l'Europe; *On cultive dans nos jardins les ÉRYTHRONES dent-de-chien et à longues feuilles*. (C. d'Orbigny.)

— Encycl. *Cette matière a été découverte par M. Garot. Elle se prépare en traitant la rhubarbe par l'acide azotique. Sa couleur est jaune fauve; mais, traitée par les alcalis, elle devient d'un rouge magnifique et possède alors un pouvoir colorant considérable.* « Sa nuance, dit M. Garot, n'est pas inférieure en beauté à celle de la cochénille. On a réussi à teindre quelques échantillons d'étoffe avec cette matière, mais on manque pour son application d'un mordant bien approprié. » (V. *Journal de Pharmacie*, décembre 1849.) Il ne serait pas impossible que cette matière ne fût que de l'acide chrysophanique.

ÉRYTHROSOME adj. (é-ri-tro-so-me) — du gr. *erythros*, rouge; *soma*, corps. Zool. Qui a le corps rouge.

— s. m. Ornith. Section du genre gobe-mouches.

ÉRYTHROSPERME adj. (é-ri-tro-spér-me) — du gr. *erythros*, rouge; *spérma*, graine. Bot. Qui a les graines rouges.

— Entom. Genre d'insectes coléoptères de la famille des bixacées, type de la tribu des érythrospérides, comprenant plusieurs espèces, qui croissent à l'île de France.

ÉRYTHROSPERME, ÉE adj. (é-ri-tro-spér-me) — rad. *erythrospérme*. Bot. Qui ressemble ou qui se rapporte à l'érythrospérme.

— s. f. pl. Tribu de plantes, de la famille des bixacées, ayant pour type le genre érythrospérme.

ÉRYTHROSPERME s. f. (é-ri-tro-spér-me) — du gr. *erythros*, rouge; *spiza*, fauvette. Ornith. Syn. d'ÉRYTHRINE.

ÉRYTHROSTERNE adj. (é-ri-tro-stér-ne) — du gr. *erythros*, rouge; *sternon*, poitrine. Zool. Qui a la poitrine de couleur rouge.

— s. m. Ornith. Section du genre gobe-mouches.

gr. *erythros*, rouge; *nélos*, dos. Zool. Qui a le dos rouge.

ÉRYTHROPALE s. m. (é-ri-tro-pa-le) — du gr. *erythros*, rouge; *palé*, poussière. Bot. Genre d'arbrisseaux grimpeants, originaire de Java, et rapporté avec doute à la famille des cucurbitacées.

ÉRYTHROPE adj. (é-ri-tro-pe) — du gr. *erythros*, rouge; *pous*, pied. Hist. nat. Qui a les pieds ou les pédicules rouges.

— s. m. Ornith. Section du genre faucon.

ÉRYTHROPHILÉE s. m. (é-ri-tro-phé-le) — du gr. *erythros*, rouge; *phélos*, écorce. Bot. Genre d'arbres, de la famille des légumineuses, tribu des mimosées, dont l'espèce type habite l'Afrique tropicale.

ÉRYTHROPHYS s. m. (é-ri-tro-friss) — du gr. *erythros*, rouge; *ophys*, sourcil, sommet. Ornith. Genre d'oiseaux. Syn. de COTIA.

ÉRYTHROPTHALME adj. (é-ri-tro-ftal-me) — du gr. *erythros*, rouge; *ophthalmos*, œil. Zool. Qui a les yeux rouges.

ÉRYTHROPHYLLÉ adj. (é-ri-tro-phé-llé) — du gr. *erythros*, rouge; *phyllon*, feuille. Bot. Qui a les feuilles rouges.

— s. f. Chim. Matière colorante à laquelle les feuilles, au moment de leur chute, communiquent leur couleur; elle doit son nom à ce qu'elle tire son nom de la couleur rouge ou rougeâtre.

ÉRYTHROPOGON s. m. (é-ri-tro-po-gon) — du gr. *erythros*, rouge; *pogon*, barbe. Bot. Genre de plantes, de la famille des composées, tribu des sénécionées, qui croît au Cap de Bonne-Espérance.

ÉRYTHROPTIDE s. f. (é-ri-tro-pti-de) — du gr. *erythros*, rouge; *protos*, premier. Chim. Syn. de PROTÉINE.

ÉRYTHROPS adj. (é-ri-tro-pp) — du gr. *erythros*, rouge; *ops*, œil. Zool. Qui a les yeux rouges.

ÉRYTHROPTÈRE adj. (é-ri-tro-ptè-re) — du gr. *erythros*, rouge; *pteron*, aile. Zool. Qui a les ailes ou les nageoires rouges.

ÉRYTHROPYGE adj. (é-ri-tro-py-ge) — du gr. *erythros*, rouge; *pygè*, derrière. Zool. Qui a le derrière, le croupion rouge.

ÉRYTHROPYGIE s. f. (é-ri-tro-py-gi) — du gr. *erythros*, rouge; *pygè*, fesse. Ornith. Syn. d'ÆDON.

ÉRYTHRORAMPE adj. (é-ri-tro-ran-fe) — du gr. *erythros*, rouge; *ramphos*, bec. Ornith. Qui a le bec rouge.

ÉRYTHROCHIS s. f. (é-ri-tro-ki) — du gr. *erythros*, rouge; et de *orchis*. Bot. Genre d'orchidées qui habite l'île de Java.

ÉRYTHRORETINE s. f. (é-ri-tro-ré-ti-ne) — du gr. *erythros*, rouge; *réti-né*, résine. Chim. Corps pulvérulent, jaune, peu soluble dans l'eau et dans l'acide acétique, très-soluble dans l'alcool, ayant pour formule

ÉRYTHROHIZÉ adj. (é-ri-tro-ri-ze) — du gr. *erythros*, rouge; *rhiza*, racine. Bot. Qui a les racines rouges.

— s. f. Bot. Syn. de GALAX.

ÉRYTHROHYNOQUE adj. (é-ri-tro-ri-no-ue) — du gr. *erythros*, rouge; *rhynchos*, bec. Zool. Qui a le bec ou le rostre rouge.

ÉRYTHROSE s. f. (é-ri-tro-ri-ze) — du gr. *erythros*, rouge. Chim. Matière colorante rouge, extraite par l'action de l'acide azotique sur la rhubarbe.

— Encycl. L'existence de l'érythroze a été soupçonnée par M. Schunck. Ce ferment jouit de la propriété de produire en quelques heures le doublement du ruban. On prépare l'érythroze en délayant la garance pulvérisée dans de l'eau à 30°, filtrant et précipitant l'extrait aqueux ainsi préparé par l'alcool; c'est une matière caséuse brunâtre. Parmi les produits de l'action de l'érythroze sur le ruban, M. Schunck a isolé de l'alizarine et divers principes encore peu connus, la *rubiaïne*, la *rubigine* et la *rubia-dipine*, etc.

ÉRYTHREUR adj. (é-ri-tro-ue) — du gr. *erythros*, rouge; *outra*, queue. Zool. Qui a la queue rouge.

— s. f. Ornith. Section du genre fringille ou moineau.

ÉRYX s. m. (é-riks) — nom mythol.). Érgét. Genre de reptiles ophidiens, voisin des rouleaux: *Les ÉRYX ressemblent beaucoup aux orvets par leurs habitudes et par leurs formes*. (E. Duponchel.)

— Entom. Genre d'insectes coléoptères de la famille des bixacées, type de la tribu des érythrospérides, comprenant plusieurs espèces, qui croissent à l'île de France.

ÉRYX s. m. (é-riks) — nom mythol.). Érgét. Genre de reptiles ophidiens, voisin des rouleaux: *Les ÉRYX ressemblent beaucoup aux orvets par leurs habitudes et par leurs formes*. (E. Duponchel.)

— Encycl. *Les Éryx sont des ophidiens vus des rouleaux, et qui, par leurs formes, ressemblent beaucoup aux orvets. Ils ont pour caractères génériques: une tête courte, arrondie, d'une même venue avec le cou et le corps, couverte de plaques; des mâchoires médiocrement dilatées, munies de dents fines, petites et égales; les lèvres simples; la langue courte, épaisse et échancrée; dans les régions caudales, les écailles rouges ou d'un rouge sale; les yeux petits et très-inoffensifs; la crainte qu'ils in-*

ÉRYTHROSTICTE s. m. (é-ri-tro-sti-cte) — du gr. *erythros*, rouge; *stiktos*, tacheté. Bot. Genre de plantes bulbeuses, de la famille des colchicacées, qui habite le nord de l'Afrique.

ÉRYTHROSTOME adj. (é-ri-tro-sto-me) — du gr. *erythros*, rouge; *stoma*, bouche. Hist. nat. Qui a la bouche ou l'ouverture rouge.

— s. m. Ornith. Section du genre perouquet.

ÉRYTHROTE adj. (é-ri-tro-te) — du gr. *erythros*, rouge; *otos*, oreille. Zool. Qui a les oreilles rouges.

ÉRYTHROTHORAX adj. (é-ri-tro-to-raks) — du gr. *erythros*, rouge; *thorax*, poitrine. Zool. Qui a le thorax de couleur rouge.

— s. m. Ornith. Section du genre érythrine.

ÉRYTHROXYLE adj. (é-ri-tro-ksi-le) — du gr. *erythros*, rouge; *xylos*, bois. Bot. Qui a le bois rouge.

— s. m. Bot. Genre d'arbres et d'arbrisseaux, type de la famille des érythroxyloïdes, dont une espèce est connue sous le nom de coca: *On cultive dans nos serres chaudes plusieurs espèces d'ÉRYTHROXYLES*. (C. d'Orbigny.)

— On dit aussi ÉRYTHROXYLON.

— Encycl. Ce genre, qui compose à lui seul la famille des érythroxyloïdes, présente par conséquent les mêmes caractères que celle-ci. Il comprend une vingtaine d'espèces, répandues dans les régions tropicales, et dont le bois renferme une matière tinctoriale rouge; d'où le nom générique. Plusieurs sont cultivées dans nos serres chaudes; quelques-unes ont des fleurs odorantes. L'espèce type est l'érythroxyloïde, originaire des Antilles, où l'on appelle *bois-major* ses fleurs, blanches, sont un peu odorantes; son fruit, rouge, est succulent. Cet arbre est répandu sur les plages sablonneuses maritimes. Son écorce est regardée comme un excellent tannin; ses jeunes branches passent pour rafraîchissantes; ses feuilles servent à préparer un onguent employé contre la gale; enfin, ses fruits sont acides et laxatifs. A ce genre appartient aussi la coca.

ÉRYTHROXYLÉ, ÉE adj. (é-ri-tro-ksi-lé) — rad. *erythroxyloïde*. Bot. Qui ressemble ou qui se rapporte au genre érythroxyloïde.

— s. f. pl. Famille de plantes dicotylédones, ayant pour type le genre érythroxyloïde.

— Encycl. *Les érythroxyloïdes sont des arbres, des arbrisseaux ou des sous-arbrisseaux, à feuilles ordinairement alternes, entières, glabres et munies de stipules. Les fleurs, solitaires ou réunies en fascicules à l'aisselle des feuilles, ont un calice persistant, à cinq divisions plus ou moins profondes; une corolle à cinq pétales, ordinairement blancs ou jaunes verdâtres, portant à la face interne deux appendices en forme de languette; dix étamines hypogynes, alternativement longues et courtes, à filets dilatés à la base et soudés en tube; un ovaire libre, à trois loges uniovulées, surmonté de trois styles distincts ou plus ou moins soudés, terminés chacun par un stigmate en tête. Le fruit est une drupe uniloculaire et monosperme par avortement. Cette famille ne renferme que le genre érythroxyloïde.*

ÉRYTHROZYME s. m. (é-ri-tro-zi-me) — du gr. *erythros*, rouge; *zume*, levain. Chim. Ferment qui a cru avoir observé dans la racine de la garance.

— Encycl. L'existence de l'érythrozyme a été soupçonnée par M. Schunck. Ce ferment jouit de la propriété de produire en quelques heures le doublement du ruban. On prépare l'érythrozyme en délayant la garance pulvérisée dans de l'eau à 30°, filtrant et précipitant l'extrait aqueux ainsi préparé par l'alcool; c'est une matière caséuse brunâtre. Parmi les produits de l'action de l'érythrozyme sur le ruban, M. Schunck a isolé de l'alizarine et divers principes encore peu connus, la *rubiaïne*, la *rubigine* et la *rubia-dipine*, etc.

ÉRYTHREUR adj. (é-ri-tro-ue) — du gr. *erythros*, rouge; *outra*, queue. Zool. Qui a la queue rouge.

— s. f. Ornith. Section du genre fringille ou moineau.

ÉRYX s. m. (é-riks) — nom mythol.). Érgét. Genre de reptiles ophidiens, voisin des rouleaux: *Les ÉRYX ressemblent beaucoup aux orvets par leurs habitudes et par leurs formes*. (E. Duponchel.)

— Encycl. *Les Éryx sont des ophidiens vus des rouleaux, et qui, par leurs formes, ressemblent beaucoup aux orvets. Ils ont pour caractères génériques: une tête courte, arrondie, d'une même venue avec le cou et le corps, couverte de plaques; des mâchoires médiocrement dilatées, munies de dents fines, petites et égales; les lèvres simples; la langue courte, épaisse et échancrée; dans les régions caudales, les écailles rouges ou d'un rouge sale; les yeux petits et très-inoffensifs; la crainte qu'ils in-*

spirent généralement est l'effet d'un préjugé. Ils vivent dans les lieux arides et secs, et creusent dans le sable des terriers peu profonds; leurs dents sont si petites que plusieurs espèces semblent en être complètement dépourvues; leur nourriture se compose d'insectes et de vers. Ils sont d'un naturel timide, au moins bruyant, à la moindre apparence de danger, ils s'enfuient rapidement et s'enfoncent dans l'intérieur. Le quartier chéri de la plus connue est l'éryz ture, ou éryz de *Thebaïde*, qui habite l'Orient. Ce ophidien, long d'environ 0m,65, est d'un gris jaunâtre, ramé arrondies, confluentes, assez nombreuses et dispersées sans ordre; le dessous du corps est d'un blanc sale. On peut citer encore l'éryz de *Duval*.

— s. m. Ornith. Section du genre perouquet.

ÉRYTHROXYLE adj. (é-ri-tro-ksi-le) — du gr. *erythros*, rouge; *xylos*, bois. Bot. Qui a le bois rouge.

— s. m. Bot. Genre d'arbres et d'arbrisseaux, type de la famille des érythroxyloïdes, dont une espèce est connue sous le nom de coca: *On cultive dans nos serres chaudes plusieurs espèces d'ÉRYTHROXYLES*. (C. d'Orbigny.)

— On dit aussi ÉRYTHROXYLON.

— Encycl. Ce genre, qui compose à lui seul la famille des érythroxyloïdes, présente par conséquent les mêmes caractères que celle-ci. Il comprend une vingtaine d'espèces, répandues dans les régions tropicales, et dont le bois renferme une matière tinctoriale rouge; d'où le nom générique. Plusieurs sont cultivées dans nos serres chaudes; quelques-unes ont des fleurs odorantes. L'espèce type est l'érythroxyloïde, originaire des Antilles, où l'on appelle *bois-major* ses fleurs, blanches, sont un peu odorantes; son fruit, rouge, est succulent. Cet arbre est répandu sur les plages sablonneuses maritimes. Son écorce est regardée comme un excellent tannin; ses jeunes branches passent pour rafraîchissantes; ses feuilles servent à préparer un onguent employé contre la gale; enfin, ses fruits sont acides et laxatifs. A ce genre appartient aussi la coca.

ÉRYTHROXYLÉ, ÉE adj. (é-ri-tro-ksi-lé) — rad. *erythroxyloïde*. Bot. Qui ressemble ou qui se rapporte au genre érythroxyloïde.

— s. f. pl. Famille de plantes dicotylédones, ayant pour type le genre érythroxyloïde.

— Encycl. *Les érythroxyloïdes sont des arbres, des arbrisseaux ou des sous-arbrisseaux, à feuilles ordinairement alternes, entières, glabres et munies de stipules. Les fleurs, solitaires ou réunies en fascicules à l'aisselle des feuilles, ont un calice persistant, à cinq divisions plus ou moins profondes; une corolle à cinq pétales, ordinairement blancs ou jaunes verdâtres, portant à la face interne deux appendices en forme de languette; dix étamines hypogynes, alternativement longues et courtes, à filets dilatés à la base et soudés en tube; un ovaire libre, à trois loges uniovulées, surmonté de trois styles distincts ou plus ou moins soudés, terminés chacun par un stigmate en tête. Le fruit est une drupe uniloculaire et monosperme par avortement. Cette famille ne renferme que le genre érythroxyloïde.*

ÉRYTHROZYME s. m. (é-ri-tro-zi-me) — du gr. *erythros*, rouge; *zume*, levain. Chim. Ferment qui a cru avoir observé dans la racine de la garance.

— Encycl. L'existence de l'érythrozyme a été soupçonnée par M. Schunck. Ce ferment jouit de la propriété de produire en quelques heures le doublement du ruban. On prépare l'érythrozyme en délayant la garance pulvérisée dans de l'eau à 30°, filtrant et précipitant l'extrait aqueux ainsi préparé par l'alcool; c'est une matière caséuse brunâtre. Parmi les produits de l'action de l'érythrozyme sur le ruban, M. Schunck a isolé de l'alizarine et divers principes encore peu connus, la *rubiaïne*, la *rubigine* et la *rubia-dipine*, etc.

ÉRYTHREUR adj. (é-ri-tro-ue) — du gr. *erythros*, rouge; *outra*, queue. Zool. Qui a la queue rouge.

— s. f. Ornith. Section du genre fringille ou moineau.

ÉRYX s. m. (é-riks) — nom mythol.). Érgét. Genre de reptiles ophidiens, voisin des rouleaux: *Les ÉRYX ressemblent beaucoup aux orvets par leurs habitudes et par leurs formes*. (E. Duponchel.)

— Encycl. *Les Éryx sont des ophidiens vus des rouleaux, et qui, par leurs formes, ressemblent beaucoup aux orvets. Ils ont pour caractères génériques: une tête courte, arrondie, d'une même venue avec le cou et le corps, couverte de plaques; des mâchoires médiocrement dilatées, munies de dents fines, petites et égales; les lèvres simples; la langue courte, épaisse et échancrée; dans les régions caudales, les écailles rouges ou d'un rouge sale; les yeux petits et très-inoffensifs; la crainte qu'ils in-*

particuliers sont de vraies huttes à la circassienne, au milieu desquelles on fait du feu, la cheminée étant remplacée par une ouverture au plafond. Quelques maisons de riches négociants arméniens font une heureuse exception. L'aspect de la ville, assez important à distance, est misérable et presque repoussant à l'intérieur. Le quartier chéri, hors de l'enceinte de la cité, est le plus habitable, et c'est là que sont les consulats européens. La ville a de vieilles fortifications crénelées, encore couvertes de croix, et de caractères grecs.

— s. m. Ornith. Section du genre perouquet.

ÉRYTHROXYLE adj. (é-ri-tro-ksi-le) — du gr. *erythros*, rouge; *xylos*, bois. Bot. Qui a le bois rouge.

— s. m. Bot. Genre d'arbres et d'arbrisseaux, type de la famille des érythroxyloïdes, dont une espèce est connue sous le nom de coca: *On cultive dans nos serres chaudes plusieurs espèces d'ÉRYTHROXYLES*. (C. d'Orbigny.)

— On dit aussi ÉRYTHROXYLON.

— Encycl. Ce genre, qui compose à lui seul la famille des érythroxyloïdes, présente par conséquent les mêmes caractères que celle-ci. Il comprend une vingtaine d'espèces, répandues dans les régions tropicales, et dont le bois renferme une matière tinctoriale rouge; d'où le nom générique. Plusieurs sont cultivées dans nos serres chaudes; quelques-unes ont des fleurs odorantes. L'espèce type est l'érythroxyloïde, originaire des Antilles, où l'on appelle *bois-major* ses fleurs, blanches, sont un peu odorantes; son fruit, rouge, est succulent. Cet arbre est répandu sur les plages sablonneuses maritimes. Son écorce est regardée comme un excellent tannin; ses jeunes branches passent pour rafraîchissantes; ses feuilles servent à préparer un onguent employé contre la gale; enfin, ses fruits sont acides et laxatifs. A ce genre appartient aussi la coca.

ÉRYTHROXYLÉ, ÉE adj. (é-ri-tro-ksi-lé) — rad. *erythroxyloïde*. Bot. Qui ressemble ou qui se rapporte au genre érythroxyloïde.

— s. f. pl. Famille de plantes dicotylédones, ayant pour type le genre érythroxyloïde.

— Encycl. *Les érythroxyloïdes sont des arbres, des arbrisseaux ou des sous-arbrisseaux, à feuilles ordinairement alternes, entières, glabres et munies de stipules. Les fleurs, solitaires ou réunies en fascicules à l'aisselle des feuilles, ont un calice persistant, à cinq divisions plus ou moins profondes; une corolle à cinq pétales, ordinairement blancs ou jaunes verdâtres, portant à la face interne deux appendices en forme de languette; dix étamines hypogynes, alternativement longues et courtes, à filets dilatés à la base et soudés en tube; un ovaire libre, à trois loges uniovulées, surmonté de trois styles distincts ou plus ou moins soudés, terminés chacun par un stigmate en tête. Le fruit est une drupe uniloculaire et monosperme par avortement. Cette famille ne renferme que le genre érythroxyloïde.*

ÉRYTHROZYME s. m. (é-ri-tro-zi-me) — du gr. *erythros*, rouge; *zume*, levain. Chim. Ferment qui a cru avoir observé dans la racine de la garance.

— Encycl. L'existence de l'érythrozyme a été soupçonnée par M. Schunck. Ce ferment jouit de la propriété de produire en quelques heures le doublement du ruban. On prépare l'érythrozyme en délayant la garance pulvérisée dans de l'eau à 30°, filtrant et précipitant l'extrait aqueux ainsi préparé par l'alcool; c'est une matière caséuse brunâtre. Parmi les produits de l'action de l'érythrozyme sur le ruban, M. Schunck a isolé de l'alizarine et divers principes encore peu connus, la *rubiaïne*, la *rubigine* et la *rubia-dipine*, etc.

ÉRYTHREUR adj. (é-ri-tro-ue) — du gr. *erythros*, rouge; *outra*, queue. Zool. Qui a la queue rouge.

— s. f. Ornith. Section du genre fringille ou moineau.

ÉRYX s. m. (é-riks) — nom mythol.). Érgét. Genre de reptiles ophidiens, voisin des rouleaux: *Les ÉRYX ressemblent beaucoup aux orvets par leurs habitudes et par leurs formes*. (E. Duponchel.)

— Encycl. *Les Éryx sont des ophidiens vus des rouleaux, et qui, par leurs formes, ressemblent beaucoup aux orvets. Ils ont pour caractères génériques: une tête courte, arrondie, d'une même venue avec le cou et le corps, couverte de plaques; des mâchoires médiocrement dilatées, munies de dents fines, petites et égales; les lèvres simples; la langue courte, épaisse et échancrée; dans les régions caudales, les écailles rouges ou d'un rouge sale; les yeux petits et très-inoffensifs; la crainte qu'ils in-*

clume en cadence formant un autre concert. Les maîtres dans la gilde de Saint-Lazare Vers cette époque, Jean Meyssens fit son portrait, que Wenceslas Hollar a gravé. Van Es devait être alors un peintre d'un certain valeur, pour qu'un maître jugeât à propos de faire son portrait. D'ailleurs, le fait qu'il l'on rencontre dans ses intérieurs, tout pleins d'objets compris et rendus merveilleusement, doit prouver qu'il donner une réputation relative. « Les tableaux de Van Es sont agréables à sa mère qu'Esai, qui s'était attiré l'affection particulière de son père Isaac. Un jour qu'Esai revenait des champs, accablé de fatigue et pressé par la faim, il demanda à Jacob qu'il lui permit de manger d'un plat de lentilles que celui-ci avait préparé. Jacob y consentit, à condition qu'Esai lui céderait son droit d'aînesse. Plus tard, Jacob, recourant à la ruse et aidé par sa mère, surprit à Isaac mourant et aveugle sa bénédiction, qui le faisait chef de la famille d'on devait sortir le Christ. Esai en conçut une violente colère, et Jacob, pour se soustraire à son ressentiment, se retira dans le pays d'Haran, chez Laban, son oncle.

— s. m. Ornith. Section du genre perouquet.

ÉRYTHROXYLE adj. (é-ri-tro-

